

Confidences d'une moto

(Christian)

Je suis ta moto.

Je stationne dans un entrepôt en compagnie d'une voiture avec qui je n'ai que peu de points en commun. Elle peut se maintenir debout sur ses 4 roues alors que sans ma mince béquille, je suis couchée par terre. Elle peut être conduite par un enfant, alors que ma pratique demande beaucoup de dextérité, il faut me mériter. Nous sommes toutes deux des moyens de transport, mais il ne s'agit pas du même transport, moi je transporte vers le bonheur du pilotage et l'agrément du voyage.

Jadis considérée comme le véhicule du pauvre, j'ai acquis mes lettres de noblesse au fil des années, pour être aujourd'hui réservée à une élite titulaire d'un rigoureux permis.

J'entretiens avec toi une relation particulière. Inutile d'avoir l'usage de la parole pour avoir ensemble un moyen de communication quasi mystique.

J'ai besoin que tu t'occupes de moi, afin que je sois rutilante, que tu contrôles mes constantes, ma chaîne et mes pneus. Un petit chargeur me maintient en vie, mais j'attends patiemment le jour de la sortie pour pouvoir m'exprimer.

Ce beau jour est arrivé et c'est religieusement que tu me sors enfin du garage. Et c'est pour toi et pour moi, dans une joie sans cesse renouvelée, que mon moteur démarre, dans cette sonorité que tu aimes tant.

Viens le moment pour toi de tout oublier.

Tu vas rejoindre tes copains et vous allez partager comme des adolescents sur leurs cyclomoteurs ces moments, inutiles, et pourtant si importants lorsque vous en êtes privés. Vous allez partager le privilège de rouler ensemble, unis dans les kilomètres qui vont sembler courts et les heures aussi.

La route vous aspire vers des horizons lointains avec ses lignes droites et ses virages, dans les sons conjugués de vos pots d'échappement, et le vent qui siffle dans vos casques est un vent de liberté.

La mince surface de contact de mes pneus sur l'asphalte nous fait évoluer tel un funambule sur sa corde raide et l'intégralité de ma technologie est dédiée à cet exercice.

Je suis indulgente, je te pardonne les erreurs de trajectoire et les freinages sur l'angle... Tu prends soin de moi et je prends soin de toi, dans une totale complémentarité.

Les instants vécus ensemble sont du domaine du sacré, et restent incompréhensibles pour la plupart des gens qui me jugent dangereuse et inutile... normal, ils ne savent pas.

Je rejoins mon garage, emplissant l'atmosphère de l'odeur de ma chaude mécanique, j'ai bien joué mon rôle en faisant de toi un type heureux.

Tu sais que je serai toujours là pour toi, dans les bons et les mauvais moments, car je suis TA moto.

A tous les amoureux de la Moto.

Amitiés,
Christian.